

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

FOR LES ÉTATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

Le Numéro



Cinq sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

FOR LES ÉTATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$2.00 \$2.50
POUR L'ÉTRANGER... \$1.50 \$2.00 \$2.50 \$3.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 JUILLET 1911

84ème Année

Le monument des frères Coquelin.

Le 17 de ce mois a été célébré à Boulogne-sur-Mer, leur ville natale, l'inauguration du monument consacré à la mémoire des frères Coquelin. Ces fêtes, organisées par la municipalité de Boulogne-sur-Mer et le comité d'honneur, patronnées par le ministre de l'Instruction publique et de nombreuses personnalités du monde artistique et théâtral, ont été, d'une part, et par un comité local présidé par M. Ch. Péron, maire de Boulogne, d'autre part, ont brillamment réussi.

Un banquet a été offert au casino municipal à M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat des beaux-arts, qui a accepté de présider la cérémonie. L'inauguration du monument, dû au sculpteur Auguste Maillard, a eu lieu à trois heures, au square Sainte-Beuve.

Discours de M. Jules Claretie.

M. Jules Claretie, administrateur de la Comédie-Française, a prononcé l'allocution suivante :

Monsieur le ministre, monsieur le maire,

Messieurs,

La Comédie-Française ne pouvait manquer de s'associer à la cérémonie d'aujourd'hui qui, pour elle comme pour la ville de Boulogne, est une fête de famille.

Comment oublierait-elle les succès éclatants qu'elle dut à ces frères Coquelin qu'elle accueillit dévoués et qu'elle fit illustrer ? Et comment oublierions-nous nous-mêmes cette journée où venu pour honorer avec vous votre glorieux compatriote, le grand tragique Sainte-Beuve, Coquelin cadet nous menait avec une sorte d'orgueil attendri vers cette boutique de boulangier, le logis où il était né, et nous montrait en souriant sa petite chambre d'enfant, et le jour où, tout en disant des vers ou des chansons, il glissait gaiement des pâtisseries pétries les ses mains ?

Coquelin cadet avait commencé à raconter ses "Souvenirs" et quelque jour on réunira bien ces fragments de touchants mémoires, ou revivent comme sur ce monument les physionomies des deux frères : l'une hardie, ardente, militante, comme claironnant, même lorsque la voix se tait et que seul le port de tête demeure, dressé et crêté comme le coq gaulois ; l'autre narquoise, pensif, un peu timide, ironique et profonde, avec un sourire irrésistible où je ne sais quel humour britannique s'allie à une bonté et une cordialité bien françaises.

C'est dans des pages laissées par le cadet qu'on pourra voir combien s'aimaient ces deux grands interprètes de Molière, les deux Coquelin qui furent, un jour, sur la scène illustre de la Comédie-Française, "les trois Coquelin", lorsque entre le père et le fils apparut le jeune comédien qui continue maintenant la lignée glorieuse. Ils s'aimaient et on les aimait. Le cadet admirait l'aîné, l'aîné avait à ses débuts protégé le cadet, et c'était à la Comédie lorsque celui-ci donnait la réplique à celui-là, que ce fut dans "Monsieur Scapin" ou dans la "Mégère de Saque-pierre". Et les voici un fois de plus réunis en une promiscuité fraternelle, non plus vivants et rieurs, mais éternisés par le marbre dans cette cité de Boulogne où l'un d'eux a voulu donner auprès de sa mère bien-aimée, tandis que l'autre repose au milieu de cette autre famille, les retraités de Pont-aux-Dames, ses camarades reconnaissants. Car si la Comédie-Française s'enorgueillit de ces bons, grands et fiers artistes, si elle n'oublie ni leur talent, ni leurs services, les vaincus du sort, ceux à qui la dure vie de théâtre n'a pas donné tout ce qu'ils espéraient, se rappellent que ces comédiens illustres combattant pour eux, donneront leur temps et leurs efforts pour eux, jurent et travaillent pour eux. Il était aussi heureux de son titre de "mutualiste", le bon Cadet, que glorieux de sa médaille militaire, et je crois bien que s'il avait souhaité une décoration, Coquelin aîné, il eût réclamé comme une mise à l'ordre du jour ce nom : "Philanthrope".

Pour nous, pour la Comédie-Française, nous ne voyons et ne saluons ici que les deux artistes éminents qui en lui apportant leur talent, durent leur popularité à la Comédie, car c'est la Comédie qui assure aux plus indépendants, avec la certitude du lendemain, la renommée la plus incontestée. Coquelin cadet le répétait volontiers, lui qui, après l'avoir un moment quittée, n'avait eu comme son frère—d'autre joie que d'y rentrer et d'autre orgueil que d'y être applaudi.

Messieurs, la ville de Boulogne, comme toutes les cités reconnaissantes, s'est honorée en honorant ses deux illustres enfants. Mais l'hommage, cette fois, est plus particulier et plus éclatant que tout autre.

Ceux dont vous érigez l'image, comme dans le plein air de la gloire, sont de ces privilégiés qui ont le don d'apporter, avec le rire ou les larmes, la consolation et l'oubli de tous les maux à la fois, mais dont la renommée, dit-on, s'évanouit avec leur personne. "Comédien, ombre vaine !" écrivait l'éminent Edmond Goussier sur une page d'album. Eh bien, vous montrez par votre fidélité au souvenir que le comédien a aussi droit à l'hommage solennel lorsqu'il a bien servi l'art et les lettres, donné sa vie aux poètes, fait de son labeur la part du pauvre, et ayant un maître artiste à mériter ce beau titre, le plus beau de tous, honnête homme—en un mot a été un homme. Oui, "l'ombre vaine a droit au soleil".

L'Angleterre n'a pas marchandé à ses comédiens, depuis Garrick jusqu'à Irving, un coin sacré sous les voûtes de l'abbaye où l'on couronne les rois. La France ne refuse plus aux artistes dramatiques une statue sur les places où le peuple contemple déillustres qu'il ne connaît pas toujours.

Ceux-ci, du moins, sont populaires, et leurs restes populaires. Ce nom, "Coquelin", retentit pendant des années sur la scène comme un clairon de victoire. Il est pour toujours légendaire. Et la Comédie-Française salue aujourd'hui avec vous la mémoire de ces deux enfants de Boulogne-sur-Mer qui furent de grands artistes, et—laissez-moi dire un mot qui n'est pasivolent, mais qui est juste—de bons garçons et de bons Français !

Le sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts parle alors.

Son allocution suscite à plusieurs reprises les ovations de la foule nombreuse, qui se presse dans le square Sainte-Beuve.

M. Dujardin-Beaumetz félicite d'abord les initiateurs de cette belle et touchante cérémonie. Il évoque ensuite le souvenir des deux grands comédiens et parle en termes émuants de la belle œuvre de Pont-aux-Dames.

"Revenons tous ici hommage, dit-il en terminant, aux deux frères Coquelin, républicains et patriotes, qui par l'interprétation de tant de chefs-d'œuvre ont contribué à accroître le rayonnement de l'art français."

Le maire de Boulogne parle à son tour et est vivement applaudi.

Après la cérémonie, le sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts a fait une excursion dans la ville.

DEPECHEES Télégraphiques

La chaleur en France.

Paris, 28 juillet.—Une nouvelle vague de chaleur, aussi intense que la première, s'est abattue ce matin sur le sud de la France.

A Paris on a enregistré une température de 95 degrés. Fahy renchérit à l'ombre.

Il y a eu plusieurs insolations dans les rues, suivies de quelques décès.

LA QUESTION DU MAROC.

Une certaine détente paraît se manifester dans les cercles officiels européens.

RETOUR DE L'EMPEREUR GUILLAUME

Paris, 28 juillet.—Dans les cercles officiels français on continue à envisager avec optimisme la situation, en admettant néanmoins que les négociations avec l'Allemagne sont toujours difficiles.

La déclaration faite hier à la Chambre des Communes par le premier ministre anglais, M. Asquith et les avis donnés par le président du Conseil, M. Caillaux, à la presse française de garder le calme et la prudence pour ne pas entraver la tâche des négociateurs dans ce moment difficile, ont produit l'effet désiré et ont relevé la tension qui avait fait naître les préparatifs militaires du gouvernement.

Ces préparatifs qui se poursuivent avec la plus grande activité, comportent l'approvisionnement en vivres et en munitions de tous les forts de la frontière de l'Est, des ordres donnés aux corps de cavalerie de se tenir prêts à entrer en campagne au premier signal, le rappel des permissionnaires, etc.

Des trains spéciaux d'approvisionnement ont quitté Paris la nuit dernière à destination de l'Est.

On donne à entendre que M. de Kiderlen-Waechter, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Allemagne, qui dirige les négociations avec M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Berlin, a modifié, on prétend, son attitude et ne demande maintenant que la cession d'une partie de la côte du Congo Français, et non plus tout le littoral de cette importante colonie ; on croit cependant qu'il a posé d'autres conditions que la France n'acceptera qu'avec difficulté. Néanmoins, dans les cercles bien informés on a l'impression qu'une solution sera trouvée.

Les journaux du matin commentent tous très longuement le discours de M. Asquith, qui déclarent-ils, aura incontestablement pour effet d'éclaircir la situation et de hâter un dénouement.

Suivant le "Figaro", l'empereur Guillaume au cours de sa récente croisière sur les côtes de Norvège, aurait déclaré à des amis personnels que rien n'empêche un règlement à l'amiable de la question marocaine avec la France.

Séance du Cabinet Français à Rambouillet.

Il y a eu aujourd'hui réunion plénière du Conseil à Rambouillet où le président Fallières est en villégiature.

A l'issue de la séance deux importantes communications officielles ont été faites :

La première, que le ministre des Affaires Étrangères M. de Selves en expliquant à ses collègues la situation politique extérieure entre la France et l'Allemagne, suivent leurs cours normal.

La seconde, que le cabinet a décidé "une réorganisation" de l'armée qui "présentera le couronnement de l'œuvre militaire poursuivie par la République depuis quarante ans."

Les déclarations de M. de Selves, immédiatement communiquées à la presse, ont causé une détente dans le ton des journaux.

On y fait remarquer cet après-midi que puisque les "conversations" entre MM. Cambon et de Kiderlen-Waechter suivent un cours normal, l'entente n'est pas impossible.

L'impression en Allemagne.

Berlin, 28 juillet.—On continue à croire dans les cercles officiels allemands que la France et l'Allemagne arriveront à résoudre le problème marocain par des négociations directes, et sans être obligés de recourir à la partici-

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI

Nous venons de terminer l'inventaire de notre stock et nous découvrons qu'il renferme un immense assortiment de meubles de tous genres et des plus beaux. Nous devons donc renouveler notre offre libérale d'un escompte de 25 0/0 sur toutes sortes de meubles modernes et du tout dernier genre, les plus beaux et les plus artistiques qui soient mis en vente dans cette ville. Nous ne faisons cette offre que pour ce mois de JUILLET. Ainsi, profitez de cette occasion d'obtenir ce qu'il y a de mieux à meilleur marché. Nous devons faire rapidement de la place pour notre immense stock de marchandises fraîches aimablement assorties, qui sont maintenant en route. Nous appelons votre prompt attention sur notre très agréable offre.



PAUL MAESTRI

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU COIN DES RUES REMPARTS ET IBERVILLE. Phone Main 313
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PASSE ACCURABLE

Jeune criminel.

New York, 28 juillet.—Paul Geidel, un garçon de dix-sept ans, a été arrêté ici ce matin, comme le meurtrier de William Henry Jackson, le courtier âgé de Wall Street, dont le corps a été trouvé, jeudi, dans son appartement à l'Hotel Iroquois, rue 44me.

Une heure après l'arrestation, le commandant de police Dougherty et l'avocat de district Whitman rapportaient de la chambre où ils avaient interrogé Geidel, une longue confession du crime écrite à la machine sous la dictée du coupable qui l'avait signée. Le vol fut le mobile du meurtre, mais ne rapporta à Geidel que \$6 en argent et une montre en or, qu'il mit en gage pour \$10.

Jackson se réveilla au moment où Geidel qui était employé à l'hôtel comme "bell boy", se préparait à lui couvrir le visage d'un linge imbibé de chloroforme. Comme il se débattait furieusement, le jeune bandit lui asséna un violent coup à la figure et il s'affaissa n'en pouvant plus. Le chloroforme fit le reste.

L'étiquette que portait la bouteille de chloroforme vide, mit la police sur la trace de l'assassin. Le pharmacien se rappela avoir vendu le chloroforme à une femme qui tenait une maison garnie rue 50me Ouest. Une enquête à l'endroit démontra que la bouteille avait volée à la femme par Geidel, un des locataires de la maison, et il fut arrêté.

FARINE NAPOLEON



Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

Browder Frères Cie,
AGENTS DU SUD,
No 314 RUE MAGASIN,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.R.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville à deux blocs de la rue de Canal, Sans Dispute

LAZARD'S

79-720 RUE DU CANAL
COMPLET STEIN-BLOCH

Il y a tout ce qu'il faut de ce qui est le plus élégant et le plus moderne en ce qui concerne le LINGE DE DESOUS—Vestibule de dessous de lit importé, par vêtements de dessous de lit, les fameux Chemises Négligé Manhattan, Gilet 1.50 et plus.

Costumes de Communion pour Garçons et Accessoires valeur supérieure... \$5.00

Chapeaux—Les plus nouveaux et les plus belles Falles Bonnets et Spills \$1.00 et plus.

Boutons—La Spécialité de Lazard sont d'importer quel autre couturier fait pour \$1.00

Tous ces articles en stock.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intégrité de la Prohibition est de même genre et de la même sorte que l'intégrité de l'Union. Les deux sont aussi opposés à la "liberté" que les déobres le sont à la "santé". Leur sentiment ardent est inspiré par le principe de l'hygiène personnelle, qui rendrait impossible les règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière à empêcher d'une autre sorte tout ce qui est contraire à la santé.

Nous organisons ceux qui aiment la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., 7005 Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dummer, Vice-Président.
Geo. Oettinger, Sec. Tye. Joe Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitions à Visiter Notre Brasserie.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.

W. G. FAUST, Président. Incorporé en 1888. LOUIS BROWN, Secrétaire.

Sont Prêts à Carer Entièrement et à Démolir à Court Délai Toutes Sortes de FOSSES D'AISSANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.

TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 2813. BASSONVILLE, Bureau : 844 Rue Commune, entre Baronne et Calondrie.

Hunt's Cure

Donne la GARANTIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé à cet effet et votre argent sera complètement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dartre, Impétigo ou d'importe quelle autre Maladie de la Peau. Sootez chez votre pharmacien, ou directement par la poste à l'adresse ci-dessous.

A. B. RICHARDS MEDICINE CO.,
SHERMAN, TEXAS.